

ASIE CENTRALE

Tadjikistan • Aksu



Contexte

Le bassin versant de la rivière Aksu (1 156 km²) est situé à cheval entre la région de Sughd au Tadjikistan (pour 25 %) et la partie Sud-Ouest du Kirghizistan (pour 75 %). Dans sa partie Tadjik, il couvre une superficie de 284 km² et concerne 34 412 habitants. Le pastoralisme, les forêts et l'agriculture constituent la majorité des activités économiques de la région. Le climat local varie du subtropical et aride dans la zone inférieure à un climat semi-humide dans la zone supérieure. Un projet de réforme de l'eau à l'échelle nationale prévoit de passer d'une approche de gestion administrative de l'eau à une approche de gestion intégrée par bassin versant. L'objectif est de créer une organisation des bassins de rivières, responsable de l'utilisation durable de l'eau et des ressources naturelles à l'échelle des bassins versants.

Parties prenantes

Le projet « Gestion nationale des ressources en eau » est mené par un consortium international composé de l'ONG ACTED, de HELVETAS Swiss Intercooperation (HSI) et du Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ-IS) et est financé par le Swiss Agency for Development and Cooperation (SDC). Les gouvernements locaux tadjik et kirghiz sont des pièces maîtresses du projet avec lesquelles ACTED a mené la mise en place de pratiques visant une réduction des impacts des catastrophes liées à l'eau dans le bassin d'Aksu avec les communautés locales des deux pays. L'objectif du projet est de (i) renforcer la gestion des ressources en eau et de l'irrigation dans les bassins hydrographiques ; (ii) réduire les risques liés à l'eau ; (iii) améliorer les moyens de subsistance et les indicateurs socioéconomiques de zones rurales du bassin d'Aksu.

Méthodologie

Le processus vise à faciliter des réunions transfrontalières entre les parties prenantes du Kirghizistan et du Tadjikistan, afin d'entamer un dialogue transfrontalier entre les communautés voisines du bassin versant d'Aksu. Outre des rapprochements entre les ministères concernés, des organisations communautaires, des équipes de sauveteurs et des responsables des communautés locales se sont réunis afin de partager leurs connaissances, leurs expertises et leurs expériences en matière d'élaboration de plans de gestion de bassin hydrographique et de stratégies de réduction des risques de catastrophes. La signature d'un protocole de coopération entre les communautés locales des deux pays devrait permettre à l'avenir de mieux prévenir les catastrophes, les évacuations et les échanges d'information.



VULNÉRABILITÉS

- **PRESSIONS ANTHROPIQUES** : déforestation, surpâturage, mauvaise gestion des ressources en eau et pratiques agricoles inadaptées qui meurtrissent les sols et augmentent les risques de glissements de terrain et de coulées de boue en cas de fortes pluies ;
- **ALÉAS CLIMATIQUES** : régulières coulées de boue, glissements de terrain et avalanches, notamment au printemps du fait d'une hausse des températures, de la fonte des neiges et des pluies abondantes et soudaines ;
- **RESSOURCES NATURELLES** : destruction des agrosystèmes et des habitations par les coulées de boue issues des grandes quantités d'eau qui déferlent en aval, érosion prononcée des sols.

ACTIONS D'ADAPTATION

Face aux risques et aléas climatiques d'ampleur, plusieurs actions ont été mises en place :

- Système d'alerte rapide reliant le Tadjikistan et le Kirghizistan par téléphone et logiciel pour avertir en cas de catastrophe les autorités et personnes concernées, la population, les dirigeants communautaires et les équipes de secours ;
- Mise en place d'ouvrages légers pour ralentir les coulées de boues.

Plusieurs actions concernent la protection des ressources naturelles locales (bois, énergie) :

- Reforestation passive (arrêt de la déforestation par réglementation) et active (plantations massives) ;
- Sensibilisation aux liens entre déforestation, mauvaise gestion des ressources et de l'eau et catastrophes naturelles auprès des communautés locales ;
- Mise en place d'une gestion durable pastorale pour réduire la pression sur les ressources et l'eau (construction d'infrastructures légères de canalisation des bêtes, ensemencement d'herbes) ;
- Modification des pratiques agricoles (changements de variétés, fin de l'irrigation, création de produits secondaires) ;
- Aide technique et formation à la mise en place d'isolations dans les habitations et à l'amélioration de l'efficacité énergétique des moyens de chauffage (poêle).

POINTS FORTS DE LA DÉMARCHE

- Intégration des populations locales au processus participatif et participation active des dirigeants communautaires ;
- Augmentation de la sensibilisation aux problématiques locales et aux changements climatiques ;
- Application de l'approche systémique à l'échelle du bassin versant

(prise en compte des interrelations entre la problématique et les activités sociales et économiques).

LIMITES DE LA DÉMARCHE

- Mise à l'écart des communautés locales des décisions et de la gestion une fois le processus participatif du projet terminé ;
- Lenteur des changements de comportements et d'habitudes, notamment pour la coupe du bois qui reste une source d'énergie gratuite et fiable depuis les crises énergétiques issues de la chute de l'URSS ;
- Difficulté de mobiliser les acteurs pour initier les chantiers des actions à mettre en place.

SOURCES

- Swiss Agency for Development and Cooperation (2019). [Managing disaster risks and water under climate change in Central Asia and Caucasus](#)
- ACTED, [Des stratégies de coopération transfrontalière : Tadjiks et Kirghizes travaillent ensemble pour réduire les risques de catastrophe](#)
- IWSM (2014). [Integrated watershed management in Tajikistan](#)
- ACTED (2018). [Integrated Natural Resources Management in Tajikistan Aksu watershed - Good practices on Disaster Risks Reduction](#)
- Photo : Slope stabilization activities in Metk village, Devashtich district, Aksu watershed. ACTED